

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

JE COLLE À LA PEAU

Je suis avec toi depuis six jours maintenant, tu es la plus élégante, et tout le monde sait que tu fais partie des 1400 bénévoles du festival. Grâce à moi, tout ce que tu fais est mis en mémoire: combien de fois tu as mangé à la cantine du lycée Dupuy-de-Lôme, combien de bières tu as bues et à quelle heure, si tu as mangé ton repas au Village Celte, plutôt cochon ou moules-frites... Et je te colle à la peau : des fois, tu râles car mon tissu rétrécit à chacune de tes douches et quand, fatiguée, tu voudrais dormir, je suis encore trempé... Vas-tu bien me traiter jusqu'à la fin du festival ? Vas-tu me garder comme souvenir avec tes badges, tes nombreux tee-shirts, les gobelets de l'Irlande, les kangourous d'Australie, la grande épée de l'an dernier ? Ne me laisse pas tomber, je suis si fragile, et après autant d'intimité, je ne veux plus te quitter !
Ton bracelet préféré...

Fanny Chauffin

Programme

- 14h, Quai de la Bretagne : Tribal Jâze, NIJ, O'Tridal.
- 15h, Palais des Congrès : Après-midi du Folk (Ecosse, Bretagne).
- 16h, port de plaisance : parade maritime.
- 19h30, Cercle Saint-Louis : «La p'tite boîte bleue».
- 21h, Palais des Congrès : «Ar en deulin», de Yann-Fanch Kemener.
- 21h, Espace Marine : «Honneur au fest noz», avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne, le duo Hamon-Martin, Annie Ebrel, Barba Loutig,...
- 21h30, église Saint-Louis : musiques sacrées du Pays de Galles.
- 21h30, Grand Théâtre : The Pipes The Pipes (Irlande).
- 22h, Quai de la Bretagne : Anabel Santiago (Asturies), Trio Brou-Hamon-Quimbert, Kermabon-Le Faix Project.
- 22h, Moustoir : Nuit Interceltique.
- Demain, 10h, Palais des Congrès : master class d'accordéon.

Concert

Altan et Luar Na Lubre : voix de femmes à l'Espace Marine



François-Gaël Riou

Les Galiciens de Luar Na Lubre ouvraient hier la soirée. J'ai eu le plaisir de découvrir ce groupe et j'ai été agréablement surpris. Le répertoire est bien sûr galicien mais les emprunts au répertoire celtique fournissent également la matière à des arrangements soignés, des harmonies qui mettent en valeur la voix de la chanteuse. Ici pas de basse ni de batterie – certains pourraient s'en inspirer – mais des percussions sobres et discrètes, des gaïtas, un violon. Mes voisins irlandais sont enthousiasmés et reprennent en chœur le fameux «Johnny I hardly knew you ! » qui conclut le set. En vedette, ce soir, Altan, groupe mondialement reconnu pour la qualité de ses créations autour de

la musique du Donegal. Altan et son histoire avec Lorient... Mairéad Ní Mhaonaigh, la chanteuse-violoniste, créatrice du groupe, évoque ses soirées au Festival Interceltique qui se terminaient tardivement au bar « Le Flash », cours de la Bove. Ronan le Bars et Sylvain Barou, invités pour la soirée, sont vite au diapason. La complicité est là et quand Mairéad Ní Mhaonaigh explique qu'elle a composé une mélodie «summer» tout un été au Donegal, Sylvain nous précise que cela évidemment n'a duré qu'une journée. L'ambiance musicale monte progressivement au fil des mélodies, jigs et reels, et pour le rappel, enfin, tout le monde est debout et prêt à danser sous la baguette de la prodigieuse Mairéad. *Bruno Le Gars*

AR MARH DALL : une œuvre qui ne laisse pas indemne

Belle prestation ce soir à l'église Saint-Louis. Dans cette ambiance sobre et prenante, c'est avec enthousiasme que l'ensemble des hommes de «Mouez Paotred Breizh», ouvre le concert avec une suite de chants traditionnels bretons et gallois. Certains sont issus des compositions de Glenmor et d'autres célèbrent les peuples de la mer ou le soleil du Pays de Galles. Ils assurent la transition avec l'ensemble choral «Kanomp Breizh» sur un

«Amazing Grace» mélodieux. «Kanomp Breizh», mené par Jean-Marie Airault, réunit pour cette occasion 150 chanteurs et 10 musiciens. Cet ensemble n'a pas vocation à se produire régulièrement. C'est pourtant des cinq départements bretons que viennent les choristes pour honorer «Ar Marh Dall», une œuvre d'envergure du patrimoine breton. La cantate jouée ce soir a été créée en 1979 par Job An Irien et René Abjean. «Ar Marh Dall», «Le Che-



val Aveugle» en français, est une expression pure de la culture bretonne, mettant en valeur la dignité et la liberté retrouvée de l'identité bretonne. Cette œuvre marque un tournant du chant choral en langue bretonne. Elle est l'expression de la perte des repères linguistiques de la fin du XXème siècle. Beau concert dans ce lieu dont l'acoustique se prête à merveille à toute représentation musicale.

Stéphanie Menec

Gordon Duncan : la musique est éternelle

Cet hommage à Gordon Duncan, hier soir, a été d'une très haute tenue musicale. Il y avait de l'émotion dans la voix de Fred Morrison lorsqu'il a présenté sur la scène du Palais des Congrès son ami Gordon, avec qui il est venu au Fil en 1983. Ils y sont revenus de nombreuses fois par la suite. Deux pipers de génie dont l'un a malheureusement trop vite disparu. Fred Morrison tenait Gordon en haute estime. Des doigts et un esprit superbe, m'a-t-il confié il y a deux jours. Un grand innovateur qui n'hésitait pas à expérimenter de nouvelles voies avec sa cornemuse ; un style complètement différent de ce qui faisait de manière très classique à son époque. Le premier à avoir exploré les demi-tons à la cornemuse, ce qui élargissait l'horizon des possibles. Gordon était aussi un grand admirateur de la musique bretonne, qu'il a beaucoup jouée. Il pratiquait aussi d'autres instruments avec beaucoup de bonheur. C'est donc au low wistle que pratiquait Gordon que Fred Morrison nous a interprété hier soir un air superbe, qu'il a composé en son honneur.

Le « Piping Orchestra » a démarré

cette soirée. Puis Ian Duncan, le grand frère, excellent piper et lui-même compositeur, lui a succédé. Hervé Le Floc'h, tout récent vainqueur du concours des bagadou avec le bagad Cap Caval, a apporté sa touche et sa sensibilité bretonnes. Il a fallu cependant attendre Calum Stewart, puis Bruce Mc Gregor au fiddle et José-Manuel Tejedor à la

gaïta, pour que cette soirée trouve son rythme et son unité.

Gordon Duncan était aussi un passeur. Il a su transmettre à Ross Ainslie et Ali Hutton, ses « disciples », ses idées et sa passion d'une musique écossaise innovante. Ils étaient présents sur scène et ont apporté une touche de « modernité » à cette belle soirée.

Alain Josse



ARMELLE, le cœur à marée haute !

Le Fil rassemble des centaines de bénévoles ; mais en plus, d'autres bénévoles œuvrent au sein d'associations partenaires du Festival. C'est le cas d'Armelle Simon, de l'association «Le cœur à marée haute». Depuis 2012, cette association qui crée des passerelles entre la culture et la santé se met en quatre pour que des résidents d'établissements de personnes âgées de toute l'agglomération lorientaise puissent assister à des spectacles du FIL, sur leur lieu d'hébergement ou en venant au Festival. Depuis ses débuts, le FIL propose des concerts dans des maisons de retraite, mais ce partenariat permet de soulager l'équipe permanente dans l'orga-



nisation de ces actions. Cette année, 10 établissements adhérents à l'association vont accueillir des spectacles et des résidents de sept d'entre eux vont venir au Festival. Le choix des spectacles se fait en

commun au printemps, puis il faut diffuser l'information, voir qui est intéressé, gérer les retours et organiser les déplacements pour que les résidents puissent être déposés et repris devant l'entrée des lieux de spectacles. Armelle Simon, qui est à la fois la présidente et la cheville ouvrière du «Cœur à marée haute», est ravie de ce partenariat, et aimerait vivement, pour cette action ou d'autres qui visent toujours à développer une culture mobile, partager, au-delà des lieux dédiés et des publics attendus, pouvoir s'appuyer sur un partenaire qui pourrait, par son aide financière, aider à pérenniser les actions. Qu'on se le dise ! Catherine Delalande

Du Palais à Carnot : une bande de potes

Lorsqu'on pose la question « Depuis quand êtes-vous bénévole ? », la réponse est vague : « Bof ! Depuis des années ! Une bonne dizaine ! ».

« Depuis quand êtes-vous ensemble? ». Même réponse vague: «Bof ! Depuis des années ! Une bonne dizaine ! ».

En effet, Frank Le Caboulec, Tristan Radin, Raymond Le Lann et Jean-Charles Chevillard travaillent ensemble depuis tellement longtemps qu'ils n'ont pas vu passer les années. Un apprenti, Christophe Sauvée, s'est joint à eux occasionnellement.

Ils sont discrets, on les trouve sur deux sites, le Palais des Congrès et la salle Carnot. Dans le premier, ils assurent la logistique en organisant les cocktails, et notamment celui de la remise des prix des Trophées Mac Crimmon de gaïtas et de cornemuses.

Salle Carnot, ils y sont tous les après-midi, de 15 h à 17 h, pour assurer les ateliers de danse : Galice, Asturies, Irlande, Ecosse, et bien entendu Bretagne.

Raymond, par exemple, anime prati-



quement depuis les débuts du festival l'atelier de danse bretonne.

Ils forment tous les quatre une bande de copains avec un fil conducteur qui s'appelle Marie Rioual.

La salle Carnot accueille cinq à six cents danseurs confirmés ou simples débutants qui veulent pratiquer cette discipline ou découvrir de nouveaux types de danse.

Dans un coin, timide, se cache le

petit Jules, à peine âgé de sept ans. Lorsqu'il a commencé, haut comme trois pommes, il n'en avait que trois. Frank Le Caboulec n'était guère plus grand lors de sa première participation au Festival. Aujourd'hui, il a 44 ans. Il suffit de faire le compte. L'équipe, il la résume en deux mots: amitié et partage. Alors, à l'an prochain ? Et les années qui suivront !

Louis Bourguet

Salle comble pour la petite boîte de Pouldreuzic...



Anthony Sérazin propose avec son équipe un spectacle atypique qui tourne autour... d'une petite boîte bleue. La queue qui attend dehors devant le CinéFIL est éloquente : pour sa troisième représentation, le bouche à oreilles a fonctionné et les spectateurs sont venus nombreux remplir la salle. Noir. Les deux compères s'avancent, pantalon de marin et chemise bleu marine. Sobres. Wenceslas Herrieu, à l'accordéon et à la grosse caisse-charleston, est assisté par les deux compères aux lumières et à la vidéo, et Antony, animateur radio de Plume FM, et animateur culturel à Peillac pendant des années, comédien désormais. Il va lire et interpréter pendant une heure une quinzaine de lettres que la

maison Hénaff de Pouldreuzic a reçues (et pour une bien moindre part, envoyées) de 1914 à 2012. L'origine du spectacle ? Une blague de potache d'Antony envoyant au directeur de Hénaff, une lettre lui demandant 100 boîtes à l'occasion des cent ans de la maison et de ses vingt-cinq ans... Et la réponse ne s'est pas fait tarder. Car, voyez-vous, la maison du cochon n'oublie pas ses fidèles : Antony a reçu ses cent boîtes et un gentil petit mot. Et il a été invité ensuite comme comédien à la «garden pâté» par le patron lui-même, puis par la famille Hénaff, directeurs de père en fils depuis quatre générations, qui lui a confié toutes les lettres avec la réponse au carbone. Les spectateurs écoutent ainsi des consommateurs fans de la petite boîte, racontant leurs

histoires d'amour, leur pique-nique lors des courses cyclistes de Châteaulin, les congés payés, le désert avec quelques gouttes d'eau et la petite boîte qui a permis de survivre... La magie fonctionne, le public est emporté, rit, en redemande. La mise en scène est professionnelle, le comédien incarne toute une série de personnages du petit garçon de dix ans au patron qui ne supporte pas les imitations... Longue vie au spectacle et bravo au festival de Lorient ! Enfin, il faut une place pour du théâtre populaire et de qualité, en espérant que chaque année désormais soient offerts aux festivaliers des spectacles de cette tenue.

A voir ce jeudi et vendredi au CINE-FIL, 19h30, avec un badge.

Fanny Chauffin

JOB : « Y'a δ'la connerie là δ'dans » !

Tout a commencé autour d'un Picon bière. « J'ai encore croisé des festivaliers qui vous cherchaient », nous glisse le barman. Il faut dire que les gars de JOB commencent à se faire une petite réputation dans le Off du Festival Interceltique. Tous les soirs, Steph, Greg et Gilou écumant les bars de Lorient pour faire découvrir leur répertoire «punk-musette».

Sur scène, le joyeux trio guitare-batterie-accordéon s'accorde à merveille. « Il nous arrive de jouer en duo, mais la formation complète c'est à trois », m'explique Greg, le guitariste du groupe. « Steph joue de l'accordéon et il s'occupe en même temps de la grosse caisse, ce qui nous permet de jouer sans bassiste ». Steph, c'est le doyen du groupe et également son fondateur, c'est lui aussi qui s'occupe de l'écriture. A la fois décapantes et



Sans pression sur scène, au bar c'est une autre affaire !

burlesques, les chansons de JOB ne font pas dans la dentelle. Les petits vieux, les élections américaines, les commerçants..., chacun en prend pour son grade, mais toujours avec une grande dose d'humour. « J'observe les gens, ça m'inspire », me lance Steph. Juste avant d'arriver à Lorient, les gars de JOB ont d'ailleurs sorti un clip très réussi de leur reprise de Trust : « En t-shirt sale ». En 2018, le groupe aura 20 ans et promet de

fêter cet anniversaire dignement. « On va certainement organiser un petit festival à Vannes ; et peut-être un nouvel album, qui sait ! » En attendant, si vous aimez taper du pied et rigoler - deux passions assez répandues à Lorient - je vous encourage vivement à partir à la recherche de JOB sur les scènes du Off. Allez, petit indice : ils jouent ce soir à la terrasse du «Bar'M».

Grégoire Bienvenu

Lisa et Sophie, la crème de l'Ecosse à Lorient !

Ecosse pays invité en 2017, cela veut dire deux ans de préparation ! C'est ce que m'ont expliqué Lisa, responsable de Showcase Scotland Expo, et Sophie, venue à Lorient pour montrer et enseigner la danse écossaise. Il a fallu constituer une délégation et sélectionner, mais sur quels critères ? Les 71 dossiers d'artistes volontaires de grande qualité ont été transmis au Festival. C'est donc à Lisardo qu'est revenu le choix final, complété des propositions des deux festivals partenaires : HebCelt et Celtic Connections. Les 300 artistes présents vont donc assurer 178 concerts. Le Pavillon Ecossois ne désempli pas de la journée, les ateliers de danse du matin, animés par Sophie, ont accueillis des danseurs de 2 à 82 ans, des parents, des grands parents, des Bretons, des Britanniques, des Canadiens... Tous les Ecossois invités sont des artistes professionnels



Lisa Whytock (gauche) et Sophie Stephenson.

reconnus, habitués à se produire sur des scènes de toutes tailles chez eux et à l'étranger, et plus de la moitié d'entre eux parlent gaélique. Comme Sophie me faisait remarquer que les journées étaient longues, depuis le début des animations à 11 h jusqu'à la fin des concerts à point d'heure, j'ai voulu comprendre si, parmi les partenaires, figuraient des distilleries.

Que nenni ! C'est juste la joie d'être ensemble et l'eau du Loch Ness qui leur assurent cette vitalité. Si vous aussi vous voulez en voir les effets, passez au stand de Visit Scotland, ils ont demandé un réassort de brochures touristiques car la demande a été telle les premiers jours qu'ils ont été dévalisés !

Catherine Delalande



John Kanaka (Traditionnel)

Le choix de Tanguy

Sur un baleinier John s'est réveillé
John Kana kanaka tou laa hey

Quelqu'un criait paré à larguer
John Kana kanaka tou laa hey
Too laa hey ho too laa hey
John Kana kanaka tou laa hey

Dans une taverne il s'est fait enrôler
Par un bosco qui l'avait saoulé

A bord ton temps tu l'passes à étarquer
C'est pas l'cap'taine qui monte dans les huniers

Par le Cap Horn trois fois ils sont passés
Mais rien qu'une fois son sac il a posé

Et des baleines ils en ont pas trouvé
Y a qu'le sale temps qu'ils ont harponné

Mais aux Marquises l'enfer s'est terminé
Dans les bras d'la goélette la mieux grée

John est heureux avec sa vahiné
C'est pas demain qu'il va réembarquer

IMPRIMERIE
Basse Bretagne

P.A. de la Bienvenue - Rue Jules Verne
56530 QUÉVEN - Tél. 02 97 36 35 05
contact@imprimerie-basse-bretagne.com

Votre communication imprimée
du petit au
grand tirage
offset / numérique



« La musique pour faire sauter le p'tit sur les épaules ! »

Une petite famille comme des milliers d'autres dans les allées du Festival. Sébastien, 35 ans, Maéva, 36 ans, avec Esteban, 5 ans et demi, et le tonton lorientais Michel, 60 ans, quittent le Quai des Pays Celtes et mettent le cap sur le pavillon de l'Ecosse. Une grande balade dans la fête, tranquillement, pour ces vacanciers de La Garenne-Colombes (92) dont les séjours sont fréquents en Bretagne. « Il y en a partout, du côté d'Auray, Rennes, Ploemeur, Lorient. » Une diaspora familiale à l'Ouest qui leur

permet d'avoir fréquenté le Festival à des heures bien plus agitées et nocturnes. L'âge d'Esteban calme le jeu de ce couple qui aime la musique et les ambiances plus rock que cette balade de la mi-journée. Trois gouttes de pluie ? « Et alors, une ou deux bières, l'ambiance, et on oublie la pluie », rigole Seb, qui connaît l'humeur changeante du ciel breton, alors que perce une éclaircie. « Ce qui nous plaît ici ? Tout ! Le cadre de vie, la mer, la gentillesse des festivaliers, l'ambiance, les



crêpes, de la musique partout. On s'arrête dès qu'elle est bonne pour faire sauter le p'tit sur les épaules. » Pas de concert payant au programme de cette seule journée festivalière, mais tant de souvenirs à partager avec les amis qui, à leur tour, viendront goûter cette atmosphère unique...

Gildas Jaffré.

Ecosse

Ecosse : Highlanders, Pictes, Scots vs Romains, Vikings, Anglais, ...

« Pour liquider les peuples, on commence par leur enlever la mémoire. On détruit leurs livres, leur culture, leur histoire. Puis quelqu'un d'autre leur écrit d'autres livres, leur donne une autre culture, leur invente une autre histoire. Ensuite, le peuple commence lentement à oublier ce qu'il est, et ce qu'il était. Et le monde autour de lui oublie encore plus vite ». C'est avec cette citation de Milan Hübl que la conférencière Béatrice Balti ouvre son livre sur l'histoire de l'Ecosse. Elle intervient ce mercredi devant une salle comble. Envahisseurs romains et vikings se sont succédés. La Grande Bretagne devient une île en 6 000 avant Jésus-Christ. Vers 500 avant Jésus Christ arrivèrent des Celtes originaires d'Europe centrale. En 80 après Jésus Christ, les Romains envahissent l'Ecosse. Ils y construisent ponts et routes. En 84, 10 000 Celtes périrent sur le champ de bataille face à 20 000 Romains, près d'Aberdeen, selon Tacite. Les Romains construisirent alors un mur de 117 km de long qui séparait l'Ecosse de l'Angleterre, le mur d'Hadrien. Pictes, Bretons, Scots et Angles se partagent alors le territoire. En 411, les Romains quittent définitivement l'Ecosse.

Suivent alors les querelles religieuses entre catholicisme et protestantisme. Moines irlandais, vikings, Constantin II (900-943, le plus long règne pour un roi d'Ecosse)... La conférencière va si vite que le festivalier suit, mais comment tout retenir ? Des portraits de rois et de reines, on retient celui de Marie Stuart, la jeune femme élevée à la cour française, décapitée après dix-huit ans de garde rapprochée ; l'histoire de l'Ecosse fourmille de personnages étonnants, multilingues, venant de toutes les cours d'Europe (Hollande, Espagne, France...) qui emprisonnent, assassinent, trompent, complotent... On dira de Marie qu'elle a été élevée dans la « liqueur de la cour de France pour apporter le fléau dans le royaume d'Ecosse ». La Grande-Bretagne veut rester souveraine et la Cour de Londres va tout faire pour qu'elle ne puisse accéder ni au rang de reine d'Ecosse ni au rang de reine d'Angleterre, auquel elle a droit... Quand l'Ecosse, affaiblie, devient anglaise, un contemporain écrira : « Nous avons été achetés puis vendus par un ramassis de coquins de la nation ». Bonnie Prince Charlie essaie de rétablir la suprématie écossaise,



La bataille de Culloden : tableau orienté, avec une représentation des soldats anglais très bien habillés et des Highlanders dépenaillés, en déroute...

mais le 16 avril 1746, à la bataille de Culloden, le bilan est terrible : incendies de maisons, officiers pendus à Inverness... C'est le glas qui sonne pour les Highlanders et les siècles d'indépendance écossaise. Le Dress Act stipule qu'il est interdit de porter le kilt et de jouer de la cornemuse. L'Ecosse devient pour le Royaume Uni un parc à moutons, à viande, à laine et une réserve forestière qu'elle va surexploiter. Les Ecossais émigrent en masse. Aujourd'hui, 50 millions d'Ecossais vivent en Australie, Nouvelle Zélande et en Amérique du Nord, contre 5 millions en Ecosse... Mais avec la découverte du pétrole en Ecosse, et la sortie de l'Europe à cause du Brexit, l'Ecosse a aujourd'hui de nombreux atouts pour retrouver son indépendance, comme de nombreux autres pays d'Europe. L'Ecosse devrait écrire une nouvelle page de son histoire en 2021.

Fanny Chauffin

Exposition

Une tapisserie de 105 m de long pour commémorer la bataille de Prestonpans

Raconter le déroulement de la bataille de Prestonpans, qui se déroula en 1745 en Ecosse, en réalisant une tapisserie, constituait un véritable défi.

Le projet a été lancé en 2010 dans cette petite ville de la côte orientale de l'Ecosse où jadis les highlanders débarqués avec leur tête Charles Edouard Stuart affrontèrent et mirent en déroute les troupes britanniques du roi George II. Les volontaires issus de toute l'Ecosse et même de la diaspora se sont mis au travail en se basant sur les dessins d'Andrew Crummy et ont réalisé pan par pan cette tapisserie de 105 m de long. L'histoire commence en 1744 lorsque, descen-



Une pièce entière est consacrée à la présentation de cette tapisserie.

dant de la maison royale des Stuart, Charles-Edouard fit valoir ses droits sur l'Ecosse, mettant ainsi en cause la légitimité du roi d'Angleterre. Elle se termine avec le récit de cette fameuse bataille perdue par Sir John Cope. Une nouvelle idée germe dans l'es-

prit de Charles-Edouard et celui des Highlanders, envahir l'Angleterre en marchant sur Londres. Pourquoi pas ? Tout est dans cette œuvre d'art exceptionnelle exposée dans la galerie du Faouëdic. A voir et à étudier pour le plaisir.

Louis Bourguet

Semaine de la mer

Des plongeurs aux algues : une île dans l'océan

Les acteurs de la première Semaine de la Mer se sentent un peu perdus dans l'océan des animations. Pourtant, leur village est au cœur de la fête, jardin Jules Ferry. Comme pour toute nouveauté, il faudra insister, se faire repérer.

« C'est vrai que cela manque un peu d'animations », note Bernard Margerie, de Locmiquélic. Il tient le stand du comité Bretagne-Pays de Loire de plongée sous-marine, avec François Ganat. « On est là avec le bateau de plongée à l'avant ». Ces passion-

nés des fonds marins ont enfilé le kilt avec bonne humeur, ont enregistré ce week-end « plus de 200 contacts de personnes très intéressées par la plongée, une activité qui plaît énormément aux jeunes femmes ». Déjà prêts à organiser des baptêmes de plongée sur site l'an prochain, ils ont aussi noué des contacts avec les autres délégations celtiques. Une immersion réussie !

Même enthousiasme chez leurs voisins, pourtant à dix mille lieues quant au registre d'activité : les chercheurs

d'Olmix, l'un des leaders mondiaux de la chaîne d'alimentation santé grâce aux algues. L'entreprise fondée à Bréhan il y a 20 ans emploie 600 salariés et rayonne dans 150 pays. Les héritiers des goémoniers (plus de 700 variétés d'algues en Bretagne) déposent et exploitent des brevets de biologie marine tant pour la santé végétale qu'animale (en se passant d'antibiotiques notamment) ou humaine. « La mer recèle une bonne part de l'avenir de l'humanité », admet Tony Da Cruz. « On trouve beaucoup de préparation à base d'algues en restauration », alors que se développe toute une gamme de compléments alimentaires. Blue Fish, d'excellentes conserves de poisson, et le Comité des pêches du Morbihan complètent ce nouvel espace avec un cycle de conférences. Sans faire de vagues, tous aimeraient que le monde marin soit sur un pont unique, quand les ports lorientais sont réunis, eux, place Paul-Bert.

Gildas Jaffré

Roland Danigot, François Ganat et Bernard Margerie, les plongeurs, avec Tony da Cruz et Caroline, les représentants des bio-technologies marines.





Le Festival se distingue également par des défilés quotidiens qui plaisent beaucoup aux badauds.



La complicité entre les musiciens est évidente.



Nos lecteurs lorientais les reconnaîtront sûrement...



Du kilt aux chaussures : cette édition est aussi un concours d'élégance.

Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur la Web TV du site :

www.festival-interceltique.bzh